

L'Abéille de la Nouvelle-Orléans

JOURNAL QUOTIDIEN. NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., Limited. HUGUES J. DE LA VERGNE, PRESIDENT ET DIRECTEUR. GEO. P. KAUFMANN, Vice-Président.

Phone Main 3487. Bureaux: 520 rue Conti, entre Decatur et Chartres.

Entered in the second class of mail matter, at the postoffice at New Orleans, La., under Act of March 3, 1879.

L'Abéille est en vente au kiosque de journaux du "Times Square Building", à New-York.

Pour les petites annonces de demandes, ventes, locations, etc., qui se soldent au prix d'adulte de 6 sous la ligne, voir une autre page du journal.

Prix de l'abonnement

Table with 2 columns: Duration (e.g., Pour les Etats-Unis, six mois) and Price (e.g., \$7.50).

Prix de l'abonnement

Table with 2 columns: Duration (e.g., Pour les Etats-Unis, six mois) and Price (e.g., \$7.50).

Prix de l'abonnement

Table with 2 columns: Duration (e.g., Pour les Etats-Unis, six mois) and Price (e.g., \$7.50).

Prix de l'abonnement

Table with 2 columns: Duration (e.g., Pour les Etats-Unis, six mois) and Price (e.g., \$7.50).

Chronique de la Ville

Bureau de l'Etat Civil

Naissances.

Mme James Carven, 200 Florida Walk, une fille. Mme Willie Essen, 1734 Louis, un garçon.

Mariages.

Charles Phillips et Mme Mary J. Wright. John Mitchell et Mme Nina J. Olivier.

Décès.

John Pigne, Jr., 1205 Conti, 88 ans. Maria Gordon, 48 ans. Edna Chapman, 19 ans.

Le Tribunal

COUR CIVILE DE DISTRICT.

Nouveaux procès.

Mme Ada L. Williams, épouse de Wm. J. Williams.

FEUILLETON DE L'ABEILLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

No. 6 Commencé le 3 octobre 1915

LA ROUGEAUDE

Par FRANCE D'ORVILLE

(Suite.)

— Certes non. A la volée, Mlle de Noyes demanda: — Veux-tu que je te ménage un petit tête-à-tête dans ma chambre... un imprévu... une idylle... — Tu es folle, Mireille. — Tout de suite, Gisèle reprit en rougissant: — J'ai confié mon chagrin à Catherine... dis à Lucien qu'il peut avoir confiance en cette brave fille. — En un mot, interrompit Mireille, dont l'esprit partait toujours en campagne, la Rougeaude va vous servir d'intermédiaire. Et, pirouettant sur ses talons, la jeune fille ajouta: — Maintenant, Gigi, je file porter ces paroles réconfortantes au vicomte Lucien de Noyes.

Love, vs. Wm. J. Love, divorce; The Acadian Co., vs. E. H. Morrick, réclamation, \$200. Edward M. Morgan vs. Genevieve Cox, son épouse, séparation de corps et de biens; The Iron Company, Ltd., vs. German-American Orange and Truck Producers Association, réclamation, \$185. Mme Edna Mary Lux vs. Daniel J. McDonald, son époux, séparation de corps et de biens. La succession de Mme Norma Penn, veuve de Charles A. Conrad, a été ouverte. Les personnes suivantes demandent réhabilitation: Frederick Wm. Weisborner, John O'Brien et Agnes O'Brien. Mme Cecile Henriette Cassard, épouse de John A. Maugit, demande l'autorisation d'emprunter.

A travers la ville

Menus faits — Incidents — Accidents — Les événements du jour.

On croit que l'avocat Hugh Tillis, de Vidalia, La., qui a disparu de sa demeure depuis plusieurs jours, est à la Nouvelle-Orléans, car il devait venir en ville pour s'occuper d'une affaire devant la Cour Suprême de l'Etat.

Le corps d'un inconnu a été trouvé flottant dans le fleuve, hier matin, en face du quai de la rue Walnut. Le noyé est apparemment âgé de 25 ans, pèse 150 livres, 5 pieds, 6 pouces de taille, portait un complet serge noir, souliers lissés noirs, chemise de flanelle grise et un cravate bleue.

Le corps de William T. Jones, de Chicago, qui s'est suicidé dans le Parc de Ville, jeudi, a été expédié à Atlanta, hier matin.

Gerardo L'Official, sujet italien, a été arrêté hier sous l'inculpation d'avoir violé la loi fédérale, en remplissant avec des cigares étrangers les boîtes vides de la fabrique "OWL". Une accusation a été déposée contre L'Official.

Un incendie a éclaté, à cinq heures hier après-midi, dans un hangar, 4023 Sud Remparts, appartenant à Joseph Fuestenberg. Les dégâts se montent à 250 dollars.

Des pertes de 300 dollars ont été causées par un incendie qui a éclaté dans la bâtisse double 851-817 rue Belleville, à Alger, appartenant à Mme Fred Heider.

John Mitchell, de Catahoula, Miss., fermier, qui a eu la jambe fracturée par un tramway de la ligne "Orléans-Kenner", à l'intersection de l'avenue Tulane et rue Howard, va beaucoup mieux. Il ne perdra pas la jambe.

Vols.

On a volé: Mme Henry Lynch, 1431 rue Constante, des bijoux et des perles précieuses, évalués à 268 dollars, qui se trouvaient dans un armoire.

A Moise Levy, qui tient un magasin d'occasion, 619 rue Royale, cinq chaises de bureau.

A A. Riggs, 2537 Claiborne, un lot de pièces de cuivre, valant une vingtaine de dollars.

A N. C. Curtis, 1403 rue Calhoun, des vêtements évalués à 40 dollars.

Bijoux trouvés par un honnête homme.

Le Dr. Ernest A. White, médecin vétérinaire, perdit hier sa montre et sa chaîne diamantée, évaluées à 500 dollars, au débarcadère du ferryboat à Alger. La montre et la chaîne furent retrouvées par Philip Cossulich, 3528 avenue Tulane, qui, en apprenant que les bijoux appartenaient au Dr. White, les lui rendit.

C-H-I-F

La grande fête au bénéfice de l'Hôpital de la Charité.

De jour en jour le succès de la fête internationale Chif, grandit; la foule fait queue, et le public dépense de l'argent avec beaucoup de largesse. Hier soir c'était "Labor Day," et la soirée comme les précédentes, a eu un éclatant succès. M. Patrick McGill, était président de la fête. Les enfants des écoles de la Nouvelle-Orléans, se réunirent aujourd'hui, de 10 à 4 heures de l'après-midi, à la salle de l'Artillerie Washington, et donneront leur concours à la fête. A peu près 2,000 enfants prendront part au programme. Ce soir, "Irish Day," présidé par M. John J. O'Neil, président de la "State Hibernian Organization."

LES COURSES.

Un grand nombre de sportsmen hors de notre ville y prendront part.

M. Joseph A. Murphy, gérant de la "Business Men's Racing Association," reçoit journellement des lettres des sportsmen. M. Jack Campbell, de La-Tonia, a demandé qu'on lui retienne 220 stalles aux écuries, et les demandes continuent. Parmi les noms des sportsmen éminents qui viennent avec des chevaux à la Nouvelle-Orléans, sont les suivants:

M. B. Gruber, John Whitlow, S. M. Henderson, R. L. Baker, M. Loewenstein, O. A. Bianchi, W. Murley, Joe Yaeger, G. R. Senn, W. Woodard, J. M. Brown, W. M. Rawson, J. M. Gaffney, E. W. Moore, Will Perkin, W. Martin, H. S. Newman, Hodge et Elkins, R. J. Austin, T. J. Harmon, D. E. Steward, C. J. Brockmiller, J. C. Cahn, J. M. Goode, Logan Denny, D. B. Miller, J. H. Stamper, G. C. Hughes, J. H. Mead, J. J. Marklein, Sid White et P. M. C. Vill.

Mort de M. H. P. Dumoulin.

Henry P. Dumoulin, relieur, 60 ans, 822 rue Dumaine, et habitant la Nouvelle-Orléans depuis 52 ans, est mort à l'Hôtel Dieu, des suites d'une opération, et a été enterré hier après-midi. M. Dumoulin était né à Biloxi, Miss. Il laisse une épouse et un fils.

Néo-Orléanais Tué.

Joseph B. Cox, néo-Orléanais, a été tué par un train du chemin de fer "Iron Mountain," mercredi soir, entre St. Louis et le poste des Casernes Jefferson. Sa mère, Mme Cox, demeure 2814 rue Belle. Le jeune Cox s'était dans l'armée des Etats-Unis, il y a quelques mois.

Enterrement de Jos. Bridgins.

Les funérailles de M. Joseph Bridgins, Jr., un des héros de la Batterie Fenner, pendant la guerre civile, qui est mort après une maladie de deux jours, ont eu lieu hier matin. M. Bridgins était âgé de 70 ans. Des vers ont été écrits sur la bravoure de M. Bridgins, par M. feu John Augustin, un de ses camarades, appartenant à la même batterie.

Testament.

Le testament de Mme Norma Conrad a été déposé à la cour civile de district hier matin. La testatrice légua à l'Université Tulane, département de la bibliothèque du droit, 5,000 dollars. La testatrice demanda à ce que cette bibliothèque donnée par son époux, soit nommée "Conrad Memorial Library." Elle fait des legs à plusieurs de ses parents, et nomme Chas. Conrad Krumphaar exécuteur testamentaire.

LES COMITES DE SECOURS.

Contributions généreuses en argent et miscellanées.

Le maire Behrman a annoncé hier qu'on avait encore besoin immédiatement des vêtements pour les sinistrés de l'ouragan, et demanda au public d'en envoyer au No. 408 rue Magazine. La distribution de vêtements et de vivres se fera de ce point. M. Frank B. Williams, le plus grand propriétaire de scieries en Louisiane, a envoyé un chèque de 1,000 dollars au maire pour les victimes de l'ouragan, et le chemin de fer "Louisville and Nashville" a envoyé un chèque de 250 dollars, pour le même but. Il y a eu une quantité de dons envoyés par d'autres personnes.

Condamné pour coups et blessures.

Edward Hauptman, automobiliste, a été condamné hier par le juge Christian, à l'amende de 100 dollars et 30 jours de prison, pour avoir blessé James Gardner, en pilotant sa voiture. Les témoignages ont prouvé qu'au moment de l'accident, Hauptman était en état d'ivresse. C'est la première condamnation, sous la nouvelle loi passée à cet effet.

Procès important.

Le procès intenté par Ferdinand Gasquet, devant la cour de district Fédérale, contre Charles P. Fenner, exécutif, et autres membres de la famille Gasquet, pour la division de la fortune de sa mère, qui se chiffre à 600,000 dollars, a été fixé au 29 novembre.

Monument de la Liberté.

Le maire Behrman a annoncé hier que la fiche du monument de la Liberté, qui a été démolie par l'ouragan, sera remise en place dans quelques jours, sous la surveillance du commissaire Lafaye.

Au bénéfice des Sinistrés.

La Branche Auxiliaire des Jeunes Gens, de l'Association de Commerce, a décidé de donner un grand bal dans un des hôtels de la Nouvelle-Orléans, au bénéfice du fonds de secours de l'ouragan. Des comités ont été nommés: Publicité, F. Gerrish Gasaway, Edwin Quinn, A. Jules Benedict et J. E. Clayton, Jr.; des prix, G. Léon Soniat, Léo H. Kettingham, Charles W. Hogan et John Devlin; défilé, Percy Viosea, Jr., L. A. Dupuire, Jr., A. E. Arnould et John D. Ewine; exécutif, Harold S. Weil, Walter J. Suthon, Jr., F. N. Green et George M. Cheney.

Disparition d'une Bicyclette.

George Fern, messenger de la "Western Union Company," a laissé sa bicyclette appuyée contre le rebord du trottoir, pour délivrer une dépêche à la Banque Hibernia. A son retour il ne restait plus de bicyclette.

Fugitif appréhendé.

A cinq heures hier après-midi, Everett P. Mason, 22 ans, classeur de coton, descendu à l'Hôtel St. Charles, a été arrêté au garage, de la rue des Remparts, près de Tulane, sous l'inculpation d'être un fugitif de la justice de Luling, La., où, dit-on, il a blessé un noir. Mason ne fut pas coupable. Il était arrivé en ville dans une auto, que les autorités ont saisie. Le shérif Madere, de la Paroisse St. Charles, a été avisé de l'arrestation de Mason.

INCENDIE COUTEUX.

Plusieurs maisons détruites — Pertes, \$7,000.

Hier matin, vers deux heures, un incendie a causé des pertes de 7,000 dollars. Le cottage 1235-37 rue St. Ferdinand, appartenant à la veuve Ferdinand, appartenant à Albert Joy et William Duchman, a été totalement détruit, ainsi que les meubles. Les flammes se sont communiquées à l'immeuble 1245, occupé par Mme Charles Cure. Ce cottage a été également consumé, et les bâtisses 1243-45, appartenant à Mme Cure, ont été légèrement endommagées. Le cottage simple 1233 St. Ferdinand, appartenant à Mme Christian Schmidt, a été la proie des flammes, et la bâtisse double 1227-29 a été endommagée pour une valeur de 500 dollars.

LIEGE SOUS LA BOTTE.

M. Georges Char qui, dans la "Revue bleue," nous fait un tableau de Liège sous la domination allemande, nous conte ces anecdotes: La femme liégeoise, au tempérament vaillant et frondeur, n'a, dans la tourmente, rien perdu de sa vive franchise. Devant une affiche où l'on proclamait naïvement que, sans perdre un homme, les Autrichiens avaient défait une armée russe, une campagnarde se retourne et dit à la cantonade, en son verveux patois: "Ils veulent nous faire croire que les Russes se battent avec des poires cuites." Dans une voiture de tramway, une bourgeoise est assise, le corsage orné d'une cocarde portant le portrait du roi Albert. Un officier teuton s'installe près d'elle et, agacé par la vue de l'insigne, invite sa voisine à l'enlever. La dame, sans paraître avoir entendu, regarde par la portière d'en face. Nouvelle invitation plus brusque, et même silencieuse. Alors la brute arrache la cocarde, aux yeux de l'entourage indigné. Mais la Liégeoise se retourne enfin vers lui, très calme, et avec un sourire angélique: — C'est tout de même plus facile à prendre que Calais, dit-elle d'une voix claire. On citerait maint autre de ces traits admirables. Ils montrent éloquentement la force intime, la sérénité dans l'épreuve qu'un peuple libre puisse dans sa volonté de ne se laisser entamer en rien, de résister jusqu'au défilé des forces, de considérer les jours affreux de l'oppression comme un cauchemar sanglant, dans l'attente du réveil qui paiera chacun des hontes et des douleurs endurées en cette année d'inoubliable amertume. Mais le réveil approche.

LE BON ARTILLEUR.

C'est une petite histoire, absolument authentique, que se racontaient l'autre matin, dans un train de la ligne du Nord, des officiers partant pour une permission bien méritée, car ils ont "travaillé" à souhait à B... sur... Le clocher du village de D... gênait singulièrement certaine partie du front. Il y avait, dans ce clocher, tout ce qu'il fallait pour cela, mitrailleuses, signaux, etc. On décide d'en finir, et l'on choisit un bon pointeur. Celui-ci se met à l'œuvre, et après avoir vérifié son tir, finit par abattre, d'un obus décisif, le nuisible clocher. Félicitations qu'on devine. Le bon artilleur répond alors, en souriant, aux compliments de ses chefs. — Vous me félicitez peut-être plus, quoique je ne le mérite guère... — Comment! Mais vous le méritez absolument! — Si vous saviez ce que je fais "dans le civil"... — Et qu'est-ce que vous faites donc? — Je suis prêtre.

Mal de Tête. est un des symptômes communs aux maladies des femmes, et la cause doit en être détruite avant que vous puissiez vous en débarrasser totalement. Un médicament qui soulage une grande douleur ne va pas jusqu'à détruire le germe de la maladie et c'est ce qu'il faut. Ce dont vous avez besoin c'est un médicament pour la femme — un qui agira directement, quoique doucement, sur les organes de la femme.

PRENEZ LE VIN DE Cardui LE TONIQUE POUR FEMMES. Après s'être servie de Cardui, Mlle Lillian Gibson, de Christman, Texas, écrit: "Il y a environ trois ans que je devenais femme, et j'ai été malade au lit pendant près de neuf mois. Quelquefois j'avais de tels maux de tête et autres maux, qu'à peine si je pouvais résister. J'ai essayé Cardui et maintenant je suis guérie de toutes mes peines. Je ferai l'éloge de Cardui aussi longtemps que je vivrai." Cardui est le médicament dont vous avez besoin. E-69

NOUVELLES DE WASHINGTON

Suite de la 1ère page.

Grande Bretagne, 302,000; Belgique, 80,000; Serbie, 70,000; Italie, 25,000. Allemagne, 1,900,000; Autriche, 1,800,000; Turquie, 120,000. Pertes des alliés, 4,170,000. Pertes austro-allemandes et Turques, 3,820,000.

Washington, 8 octobre. — Une dépêche de Douglas, Arizona, dit que les indiens Yaquis ont massacré 29 habitants de Colorado, ville minière du district de Hermosillo, Sonora, Mexique. Les bandits mexicains qui menaçaient depuis quelque temps d'envahir le territoire américain se sont retirés plusieurs milles dans l'intérieur du Mexique, loin du fleuve Rio Grande et en conséquence, la frontière a repris sa tranquillité d'antan.

TEMPERATURE

Thermomètre de E. Claudel, Opticien, Successeur de E. & L. Claudel, 918 rue de Canal, Nouvelle-Orléans, La.

Table with 2 columns: Time (7 heures du matin, Midi, 3 p. m., 6 p. m.) and Temperature (Fahrenheit, Centigrade).

CHAMPAGNE LOUIS ROEDERER! REIMS

En faisant vos commandes mentionnez l'Abéille, S. V. P.



Agents: PAUL GELPI & FILS AGENTS

227 Rue Decatur, Nouvelle-Orléans

VI. PERE ET FILLE. Cinq jours s'étaient écoulés depuis les obsèques de Jean. Ce soir-là, la Rougeaude, voulut, pour la première fois, se rendre au cimetière et revoir la place où celui qu'elle avait aimé dormait l'éternel sommeil. Le ciel était clair. A la tombée de la nuit, elle se mit en route, accompagnée de son père. Ils gardaient, en marchant, un lourd silence; leurs pas troublaient seuls le grand calme de cette heure où tous les bruits des champs venaient de s'éteindre. Bientôt ils virent le cimetière dont la blancheur du mur s'apercevait de loin. La porte n'était qu'entre-bâillée. Trignard poussa la grille qui s'ouvrit en grinçant. Ils entrèrent et marchèrent pendant quelques instants au milieu d'humbles tombes couvertes de molesques pierres, puis ils tournèrent à droite et se trouvèrent en face d'un sol récemment remué sur lequel une croix de bois se dressait. C'était là. La Rougeaude, les yeux secs, le regard fixe, s'arrêta. Elle ne sagenouilla pas, mais elle étendit sa main au-dessus de la tombe, par un geste tragique, comme si elle en prenait possession.

— Je jure de ne jamais répéter ce que je vais entendre. Puis, sans bouger, elle écouta. Trignard s'assura que nul n'était là, puis il commença: — Tu croyais, jadis qu'il n'y avait qu'un M. de Murel, et je t'ai dit dernièrement qu'il en existait un autre. Eh bien, cet autre, j'en suis sûr, à plus d'intérêt que notre maître à s'emparer des papiers. — Sinistre, le garde ajouta: — N'oublions pas que Jacques de Murel était à Berkechem au moment de la disparition de Mme la baronne. Et, comme la Rougeaude s'était relevée et le dévorait de son regard trouble, il reprit: — Nous vengerons les morts. — Ils ne prononcèrent pas un mot de plus et s'absorbèrent dans leurs tumultueuses pensées. Ce fut par un signe de la main que Catherine invita le vieux garde à la suivre et à sortir du cimetière. Il lui obéit passivement. Ils venaient de prendre un petit chemin de traverse lorsqu'un aboiement se fit entendre. — C'est Porthos, dit Catherine. Et, mettant sa main devant sa bouche pour s'en faire un porte-voix, elle lança un cri strident qui résonna en se répétant. Le beau lévrier avait entendu; il bondit jusqu'à elle; mais, au lieu de manifester sa joie comme il en avait l'habitude, il gratta la terre furieusement en poussant des grognements sourds.

La Rougeaude fit un brusque mouvement... — J'avais oublié, murmura-t-elle. — Tu as donc laissé la porte ouverte, lui demanda son père. — Probablement... La sombre fille n'en dit pas davantage, mais aussitôt prit une autre direction... — Pourquoi aller par là, fit Trignard... c'est bien le plus long. — Je ne veux pas arriver trop tôt... Et, troublée, elle continua: — Et si tu parles-tu? — De qui parles-tu? — Une pensée traversa l'esprit du garde... Il la repoussa en haussant les épaules. — Gêné sans savoir pourquoi, il regarda fixement sa fille. — Sais-tu, dit-elle tout à coup, ce que j'ai fait? La Rougeaude saisit le bras de son père et le serra fortement. Puis, elle approcha sa bouche de son oreille et murmura: — C'est un coup de ma façon. Le vieux garde baissa la tête. — Je me doute duquel, dit-il sourdement. La démarche de Catherine était plus vive maintenant... elle était pressée d'arriver ou, du moins, elle voulait être assez près pour acquiescer la preuve que ses manœuvres avaient réussi. Avec un sang-froid qui dénotait, chez une femme aussi jeune une grande force de volonté et un empire sur elle-même elle enleva une cravate

qu'elle avait au cou et la passa dans le collier du lévrier. — C'est plus sûr, dit-elle, il ne faut pas qu'il trahisse notre présence. Et, se redressant, elle poursuivit: — Ce que je veux, vois-tu, ce n'est pas seulement venger la mort de Jean, c'est faire souffrir ces gens-là autant qu'ils ont fait souffrir notre vieille maîtresse. — Tu n'y arriveras pas. — Peut-être. — Ah! reprit-elle, d'un ton profondément convaincu, il y a un dieu vengeur qui me sert et ne m'abandonnera pas... depuis quatre jours il me guide et me fait marcher presque malgré moi. C'est lui qui a forcé un homme que tu connais à peine à arriver jusqu'à moi, c'est lui qui l'a poussé à m'ouvrir son cœur, c'est lui qui l'a amené pour me servir. — Quel est donc cet homme? — Il s'appelle Emile Bertin. Il est venu, il m'a raconté toutes sortes d'affaires qui ne m'intéressaient guère, un seul point se dressait devant moi, cet homme voulait épouser Mlle de Murel, il savait qu'elle en aimait un autre. Et, d'une voix qui tremblait, elle ajouta: — Elle n'appartiendra jamais au vicomte de Noyes, je l'ai livrée à Emile Bertin. — Nous sommes perdus alors? — Non, elle ne peut pas se douter que le coup vient de moi. La Rougeaude venait à peine d'ache-